

Du paranormal à la délivrance



François Mathijsen

Collection
la Ronde Infernale de l'Occultisme

Une réflexion sur le paranormal

J'ai eu l'occasion de faire connaissance de François Mathijsen, il y a quelques années, lors d'une session des équipes d'exorcisme de l'Ouest. Son livre *Les expériences paranormales*, coll. *Que penser de ?*, Éd. Fidélité (Namur), 2014, m'avait semblé rejoindre de façon pertinente l'expérience des exorcistes diocésains.



François MATHIJSEN est diplômé en théologie et philosophie (Université catholique de Louvain), docteur en psychologie (UCL), membre de l'Association internationale de psychologie de la religion.

En janvier 2020, il a donné un enseignement lors de la session nationale des exorcistes diocésains sur le thème « *Du Paranormal à la Délivrance* ». Ce livret en est la retranscription revue et transformée par lui.

Au vu du travail de F. Mathijsen, j'ai trouvé dommage que le compte-rendu (que le secrétariat de la session nous a fait parvenir) dorme dans mon classeur, alors que le sujet peut intéresser plus largement d'autres personnes.

Je le remercie de m'avoir permis de le publier dans cette petite collection « *La ronde infernale de l'occultisme* » afin de l'enrichir d'une réflexion sur le thème du paranormal.

En complément, il est probable que je publierai un jour un autre livret donnant les exemples concrets les plus communs d'expériences paranormales. Une écoute des personnes parasitées par ces phénomènes, qui s'étale sur plusieurs dizaines d'années, permet en effet de les repérer.

Bonne lecture et bonne réflexion à tous !

*D. Auzenet, exorciste diocésain (Le Mans).
Octobre 2020.*

Couverture : logo du film Ghostbusters

Du paranormal à la délivrance — table détaillée

Une réflexion sur le paranormal

Table détaillée

1. Le paranormal

2. Le paranormal et le préternaturel

3. Les six grandes dimensions paranormales

4. Le paranormal en chiffres

5. Proposition de typologie en deux axes

Association paranormale

Dissociation paranormale

6. Les expériences paranormales volontaires ou involontaires, actives ou passives

Les expériences paranormales passives

Les expériences paranormales actives

7. Impact de ces expériences

Les expériences paranormales passives

Les expériences paranormales actives

8. La clé des expériences paranormales

9. Discerner avec Thérèse d'Avila

L'abandon dans l'humilité

Le contexte de prière

La conformité aux Écritures

Les fruits de paix, de joie et de repos de l'âme

10. Conclusion

Collection

1. Le paranormal

Avant toute chose, précisons pourquoi nous utilisons ce concept que l'on retrouve dans la littérature de gare ou des émissions grand public. C'est tout simplement parce que c'est le terme utilisé en sciences (psychologiques, sociologiques, anthropologiques et même exceptionnellement par certains chercheurs en sciences « dures » comme la physique). Pour beaucoup de personnes, le terme de « paranormal », ne sonne pas très scientifique. Pourtant, ce sont des dizaines de milliers d'articles académiques qui ont été publiés (principalement en anglais) sur ce sujet et qui définissent le paranormal comme étant un ensemble d'éléments qui correspondent, entre autres, à deux définitions.

Celle de Tobacyk et Milford (1983) (qui est la plus utilisée dans les études académiques sur ce sujet) définit le paranormal comme : 1) *ce qui est inexplicable scientifiquement,*

2) *ce qui remet en question des principes scientifiques établis,*

3) *ce qui est incompatible avec une croyance, une perception et une attente normale de la réalité.*

Une deuxième, celle de l'équipe de Lindeman, de l'université d'Helsinki, définit le paranormal comme « *une croyance en un phénomène qui est soit physique, soit biologique, soit psychologique, et auquel on attribue une caractéristique propre à l'une des deux autres catégories* ». Par exemple, quand on dit qu'une maison a gardé en mémoire certaines souffrances de personnes qui l'ont habitée. La maison est un élément physique, mais on lui attribue des caractéristiques psychologiques en disant qu'elle a « gardé en mémoire ». Quand il y a confusion ontologique, on peut parler de quelque chose de paranormal.

Le paranormal est donc une sorte de nébuleuse dans laquelle on peut mettre toute une série d'activités et de croyances dans lesquelles des personnes s'engouffrent et qui, par la suite, font que le démon a un ticket d'entrée chez ces personnes.

2. Le paranormal et le préternaturel

Précisons encore que, quand on parle du paranormal, le concept de « préternaturel¹ » surgit souvent. Je ne m'aventure pas dans ce domaine-là. J'utilise le terme « paranormal » à dessein puisque c'est celui qui est utilisé dans la littérature scientifique, psychologique et sociologique. De plus, la façon dont le préternaturel peut être compris correspondrait justement à l'une des catégories du paranormal : les facultés humaines inexplicables.



¹ Pour les lecteurs qui ignorent le contenu de ce concept, je les renvoie à ce petit article [Les états de la nature humaine](#). (note ajoutée au texte de F. Mathijsen par D. Auzenet).

3. Les six grandes dimensions paranormales

Précisons que jusqu'au début des années 2000, les *croyances religieuses traditionnelles* étaient reprises comme une 7^e dimension paranormale.

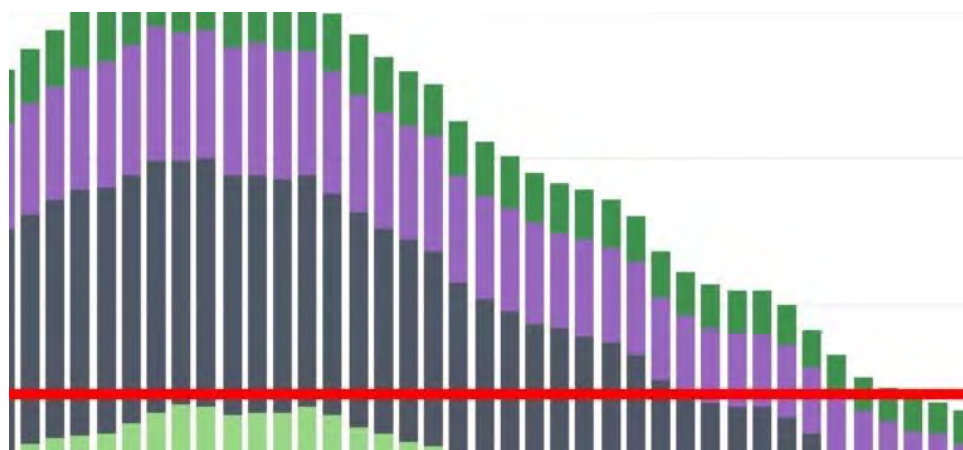
De fait, pour un « observateur neutre », la pratique religieuse traditionnelle présente des éléments paranormaux. Ainsi, voir des personnes qui reçoivent ce qui, physiquement, est un bout de pain et disent : « Je communie à mon Dieu et mon Seigneur » ou qui entrent dans un bâtiment vide et disent être en communication avec quelqu'un qu'on ne voit pas est paranormal.

Cependant, au niveau statistique, cette dimension paranormale ne réagit pas comme les six autres dimensions. Elle a donc fini par être retirée des dimensions paranormales, pour n'en retenir que six :

1. Les croyances en des formes de vie extraordinaires : extraterrestres, monstre du Loch Ness, le yéti, etc.
2. La superstition, avec toutes ses formes populaires.
3. Le spiritisme : l'ensemble des techniques et invocations pour entrer en contact avec des « âmes défuntées ».
4. La sorcellerie.
5. Les phénomènes psi (psi-kappa) : concerne des facultés humaines extraordinaires (télépathie, clairvoyance, ...).
6. La précognition.

4. Le paranormal en chiffres

Si l'on prend l'ensemble de ces chiffres européens ou des pays anglo-saxons, une personne sur deux a vécu au moins une fois dans sa vie un phénomène paranormal. Certaines études plus récentes (entre autres françaises) avancent des chiffres de **plus de 70 %**. Peut-être les gens deviennent-ils plus loquaces depuis quelques années, ou osent-ils davantage en parler sans avoir l'air de passer pour quelqu'un d'attardé ou de fou.



...plus de 70 %

Quand nous voyons de tels chiffres, nous ne pouvons pas dire que les pratiques paranormales sont quelque chose de marginal puisque cela concerne au moins une personne sur deux.

5. Proposition de typologie en deux axes

1er axe : le fait de percevoir les phénomènes comme étant externes ou internes à soi-même. Quand quelqu'un dit, par exemple : « J'entends des voix à l'intérieur de moi-même qui me disent de faire ceci ou cela. » Ou bien : « Je vois un meuble qui bouge ou un verre qui se déplace devant moi. » L'un est perçu comme interne et l'autre comme externe.

2e axe : Celui des phénomènes vécus volontairement ou involontairement. Si la personne dit : « Je me suis senti attaqué ; je dormais et j'ai senti comme une masse qui m'écrasait... » ou si elle dit : « J'ai été voir une voyante... », nous ne sommes pas sur le même axe du point de vue de la volonté.

phénomènes		involontaires	volontaires
association paranormale	perception externe	1. apparitions, poltergeist ...	3. chamanisme, magnétisme ...
	perception interne	2. pensées intrusives, douleurs ...	4. médiumnité, spiritisme ...
dissociation paranormale	perception externe	5. voyage astral, paralysie du sommeil ...	7. psychokinèse
	perception interne	6. télépathie, clairvoyance ...	8. télépathie, clairvoyance induite ...

Association paranormale

Perceptions externes et involontaires : apparitions, phénomènes de bruits, d'esprits frappeurs, etc.

Perceptions externes et volontaires : pratiques de sorcellerie, chamanisme, magnétisme, Reiki (très à la mode maintenant).

Perceptions internes involontaires : perçues comme venant à l'intérieur de soi : les pensées intrusives, douleurs... (pensées pornographiques, par exemple).

Perceptions internes volontaires : des personnes qui, volontairement, se mettent en capacité de percevoir des choses par médiumnité ou certaines formes de spiritisme. (Il se peut que certains concepts apparaissent à plusieurs endroits parce que cela recouvre plusieurs de ces dimensions.)

Dissociation paranormale

Perceptions externes involontaires : la personne le vit comme étant quelque chose qui se passe comme si elle était non participante à ce genre de choses ou que cela la dépasse. Elle est quelque part « scindée ». Le « voyage astral » ou l'impression de décorporation, de « voyage » hors du corps. La « paralysie du sommeil » : des personnes se sentent attaquées dans leur sommeil, comme une présence qui se jette sur eux, qui veut « entrer » en eux.

Perceptions volontaires externes comme la psychokinèse : toutes ces capacités d'agir sur la matière à distance (des personnes qui plient des petites cuillères ou qui font tourner des horloges dans l'autre sens...)

Perceptions internes involontaires : télépathie et clairvoyance, et autres capacités (on reviendra dessus).

Perceptions internes volontaires : il s'agit des mêmes phénomènes, les mêmes capacités, mais pour lesquels la personne a suivi une initiation, ou en tout cas accepte d'entrer dans une forme de médiumnité par rapport à cela. On le verra entre autres dans les facultés psi-kappa.

6. Les expériences paranormales volontaires ou involontaires, actives ou passives

Il importe donc de distinguer deux grandes catégories de paranormal : les expériences paranormales passives (la personne les subit, elle ne les a pas recherchées) et les expériences paranormales actives ou volontaires.

Pratique & fréquence (en %)	Rare	Fréquent	Total
Expériences Paranormales passives			
Perceptions sensorielles anormales ²	34.9	15.5	50.4
Apparitions	16.2	3.1	19.3
Expériences Paranormales actives			
Spiritisme	18.6	10.2	28.8
Facultés psi (guérisseur) ³	13.3	3.4	16.7
Précognition (clairvoyance)	8.4	2.2	10.6
Sorcellerie / magie blanche	7.6	1.9	9.5
Sorcellerie / magie noire	4.1	0.8	4.9
Rites sataniques	2.1	1.6	3.7

N = 812

2. Significativement plus élevé chez les filles ($p < .05$).

3. Significativement plus élevé en milieu rural ($p < .05$).

Les expériences paranormales passives

Elles comprennent toutes les perceptions sensorielles. J'aurais pu mettre les apparitions dedans puisque c'est aussi une perception sensorielle, mais comme le chiffre était important, je les ai séparées. Mais cela veut dire que, au total, il y a près de 70 % de personnes qui ont vécu une expérience paranormale passive. Des gens qui ont dit avoir vu quelque chose (un fantôme, une lumière), avoir entendu des sons ou perçu une odeur. Quelqu'un entre dans une pièce et sent une forte odeur de rose ou est saisi par une odeur putride, de cadavre alors que rien n'explique cette odeur. L'impression d'un courant d'air glacial alors que toutes les fenêtres sont fermées, etc. Ce sont donc des perceptions – objectives ou subjectives – qui restent inexpliquées.

Les expériences paranormales actives

On entre là dans le domaine qui nous concerne plus spécialement. Il s'agit de l'ensemble de ces activités, de ces expériences, de ces essais, de ces jeux, qui sont faits par des personnes et qui, de façon relativement claire (on le verra par la suite) ouvrent la porte au malin ou donnent un ticket d'entrée au démon.

Le spiritisme

Il s'agit de l'expérience la plus fréquente chez les jeunes (près de 30 %). Que ce soit la forme la plus classique : un groupe rassemblé dans l'obscurité autour de quelques bougies, un alphabet disposé en demi-cercle avec un verre qui circule entre les différentes lettres tandis que les jeunes mettent le petit doigt sur le verre en se touchant les uns les autres, etc. Toute une mise en scène qui fait que, au niveau psychologique, c'est déjà une expérience stressante². C'est une des activités paranormales les plus explicites puisque ceux qui la pratiquent ont l'intention d'entrer en contact avec « quelque chose » qui s'exprime, qui leur parle, qui semble doué d'intelligence, d'une certaine capacité d'agir sur la matière, etc. En général, ceux qui pratiquent le spiritisme l'attribuent à un esprit de défunt ou à des démons qui s'expriment.

Les facultés psi

C'est le point qui pose en général difficulté quand on parle du paranormal et de la délivrance. Car elle touche à la question-clé : jusqu'où peut-on parler d'une faculté humaine ? A partir de quand s'agit-il d'une intervention surnaturelle ? Nous sommes sur une ligne de crête puisque parmi les facultés psi, il y aurait des facultés humaines que certains cataloguent de « préternaturelles ». Il s'agit des guérisseurs, magnétiseurs, praticiens Reiki, utilisateurs du pendule ou sourciers... Toutes ces

² Le stress devient maximal quand le jeune soulève son petit doigt du verre, qu'un autre participant fait la même chose, puis le 3e, le 4e... et que le verre continue à bouger ! Se déclenche alors tout un mécanisme baptisé « Syndrome du Bernard l'ermite » (qui est entre autres développé sur Wikipédia).

facultés nébuleuses pour lesquelles il est difficile de distinguer jusqu'où il y a une faculté humaine et à partir de quel moment le surnaturel intervient. Et, dans un deuxième temps, il importe de savoir de quelle sorte de surnaturel il s'agit, avec quoi travaille-t-on ? Sommes-nous dans l'Esprit Saint ou travaille-t-on à l'aveugle, avec un univers qu'on ne connaît pas (et qui alors n'est plus l'Esprit Saint) ? Et dans ce cas, avec quoi ou qui travaille-t-on, qui se trouve derrière ces capacités ?

Un exemple. Il y a quelques années, lors d'une conférence sur les dangers du paranormal occulte dans une paroisse, j'ai abordé ce point délicat. À l'issue de la conférence, la responsable du groupe de prière qui m'avait invité vient me trouver, furieuse, en me disant : « Cela ne va pas du tout, ce que vous racontez ! Je suis moi-même rebouteuse-guérisseuse depuis mon enfance. J'ai créé ce groupe de prière, je vous ai invité, etc. Je travaille pour Dieu, c'est clairement du Seigneur ! » Je lui ai dit, en paraphrasant sainte Bernadette, que je n'étais pas là pour convaincre, mais pour témoigner. L'église se vide, et quand il n'y a plus personne, elle vient me trouver, calmée, en disant : « Je me demande si vous n'avez pas raison. J'ai prié pendant que vous étiez occupé avec les personnes et je me suis demandé pourquoi je devais invoquer Judas quand je conjurais des brûlures. » Je n'entre pas dans les détails de ce type de « prière » mais il ne faut pas avoir fait des études de théologie pour se douter qu'invoquer Judas est tout de même particulier.

La question se pose donc : s'il s'agit d'un don naturel, pourquoi faut-il invoquer quelque chose ou quelqu'un ? Pourquoi faut-il réciter des « prières » à voix basse, à l'insu des patients ? Pourquoi les magnétiseurs-guérisseurs, qui disent pour la plupart que c'est un don naturel, ont-ils reçu ce don par imposition de quelqu'un d'autre (souvent quelqu'un de plus âgé du village, qui avait ce don, et qui leur a imposé les mains quand ils étaient enfants) ? Ces deux questions montrent que ce n'est pas si « naturel » que cela. Et si ce n'est pas naturel, se pose la question de savoir avec quoi on travaille quand on travaille avec ce genre de facultés.

Précognition, clairvoyance...

Nous pourrions les mettre dans les facultés psi. C'est d'ailleurs souvent confondu ou mélangé. Et les personnes qui ont des facultés de guérisseur-magnétiseur ont souvent aussi des dons de voyance. Tout au début de ces conférences, il y a plus de vingt-cinq ans, je travaillais entre autres avec une personne qui avait été magnétiseur-voyant pendant treize ans, avant de se convertir. Lui aussi pensait que c'était un don de Dieu, qu'il servait le Seigneur et ses frères en pratiquant ces facultés. Jusqu'au jour où, poussé par un groupe de prière qui insistait sur le fait que ce type de pratique est incompatible avec une vie en Jésus Christ, il a confié tout cela devant le Saint-Sacrement et, dans la semaine, il a perdu toute ses facultés. À partir de ce moment-là, il a commencé à témoigner.

Sorcellerie, magie blanche et magie noire

La distinction entre magie blanche et magie noire est souvent faite auprès du commun des mortels. Avec l'idée que l'une est « bonne » et l'autre « mauvaise ». Or, la base est la même pour toutes les magies ou mancies : l'utilisation de forces naturelles occultes pour arriver à ses fins. Que ces fins soient intentionnellement bonnes ou mauvaises, il y a utilisation de forces occultes et cela reste donc quelque chose d'intrinsèquement mauvais. Et c'est sans parler de la magie dorée, verte, rouge, etc. Toutes sortes de magies, selon le domaine dans lequel vous travaillez ou le but que vous désirez atteindre. Il suffit d'entrer dans cet univers des jeunes pour comprendre combien les sorcelleries se pratiquent avec beaucoup de sérieux. C'est l'une des raisons pour lesquelles je suis anti-Harry Potter.

C'est comme si je faisais un excellent roman – car c'est très bien écrit, il faut le reconnaître – sur un gentil proxénète, qui est gentil avec ses prostituées, qui combat un très méchant proxénète. C'est fallacieux ! En soi, le proxénétisme est mauvais et écrire qu'il y a des gentils proxénètes et des méchants proxénètes est une dangereuse tromperie. De même, la sorcellerie est intrinsèquement mauvaise et condamnée dans les Écritures, et raconter qu'il y a des gentils sorciers ou des mauvais sorciers, c'est du même ordre. Et nombreux sont les jeunes (et les adultes) qui se laissent prendre.

Les rites sataniques

À peu près à 4 % de la population s'est consacrée à Satan, d'une façon ou d'une autre. C'est un chiffre déroutant. Et ce chiffre a probablement encore augmenté depuis que les églises lucifériennes sont reconnues comme églises officielles aux États-Unis depuis 2019 et, depuis 2004, comme religion admise dans les forces armées britanniques (c'est rassurant de savoir qu'il y a des soldats qui servent Satan, on se sent protégés ...) !

Ce qui est plus inquiétant, c'est que les consécration sataniques se pratiquent déjà très tôt, en général entre 11 et 13 ans. Et toujours avec beaucoup de sérieux. Ce n'est pas du jeu. Quand les jeunes parlent de ce type de consécration, ils disent : « Mes parents se disputent, mes parents ne m'écoutent pas ; Satan, lui, il m'écoute et il m'aime ». Il y a donc vraiment une sorte d'engagement affectif et volontaire.

Cela peut aussi expliquer que l'on reçoit ensuite, soit dans le ministère de délivrance, soit dans nos cabinets de psychologues, des personnes qui, à l'âge adulte, ont de gros blocages ou des problèmes de voix qui poussent au suicide ou à faire des choses particulièrement malsaines et qui n'ont pas la moindre idée d'où cela vient. Quand ils ont fait une consécration à 12 ans, ils ont tout à fait oublié cela à 25 ou 30 ans, et ne se rendent pas compte qu'ils ont donné clairement un ticket d'entrée au Malin... et quel ticket d'entrée !

7. Impact de ces expériences

Le niveau d'impact des expériences paranormales a été mesuré à partir d'échelles de mesure validées classiques qui reprennent huit critères qui ressortent des entretiens de recherche préalables. Six émotions négatives : les malaises, les peurs, les perturbations, l'anxiété et deux positifs : le bien-être et la consolation. Pour faire simple, * signifie que statistiquement le lien entre la pratique ou l'expérience paranormale est établi, et ** que ce lien est clair et fort. D'emblée, nous voyons que les perceptions inattendues et inexpliquées sont les plus négativement marquantes et que, mise à part la fréquentation d'un guérisseur, toutes les expériences sont traumatisantes.

	malaise	peur	perturbation	anxiété	dépression	traumatisme
Expérience Paranormale passive						
Apparitions	.09	.07	.26**	.23**	.08	.32**
Perceptions inexpliquées	.22**	.21**	.21**	.31**	.17**	.31**
Expérience Paranormale active						
voyance	.08	.02	.16**	.13*	.03	.22**
spiritisme	.06	.12*	.18**	.14*	.07	.19**
rites sataniques	-.01	.01	.11*	.10	.03	.14**
magie noire	.03	.02	.08	.15**	.08	.14**
magie blanche	.02	.00	.10	.16**	.07	.12*
facultés psi (guérisseur)	-.09	-.11*	-.04	.09	.08	.05

N = 342 ** corrélation significative au niveau 0.01 (bilatéral) * corrélation significative au niveau 0.05 (bilatéral)

Les expériences paranormales passives

Que les perceptions inexpliquées (odeurs, impression de froid, etc.) soient celles qui perturbent le plus et laissent des traces traumatisantes les plus significatives, on peut le comprendre. Il en va de même pour les apparitions : si un soir vous avez soudainement quelqu'un qui vous apparaît, c'est tout de même troublant (à moins que vous n'en ayez l'habitude) ! Les émotions négatives sont activées de façon très significative tandis que *le bien-être* et *la consolation* le sont en négatif.

Les expériences paranormales actives

Nous l'avons vu, nous parlons d'*expérience paranormale active* quand une personne a fait une démarche volontaire : voir un médium, participer à une séance de spiritisme ou s'initier à la magie noire, etc. Malgré une disposition libre et voulue, elles laissent toutes une trace significativement traumatisante, mise à part la fréquentation d'un guérisseur.

Le spiritisme corrèle avec la *peur* et la *perturbation*, et un petit peu avec le bien-être. Ce dernier élément explique, entre autres, pourquoi les personnes qui ont commencé du spiritisme, souvent continuent à en faire dans leur vie : ils reçoivent des éléments de réponse, quelle que soit la source de ces réponses, mais ils en reçoivent. Ils éprouvent donc un certain bien-être, un certain réconfort. Par exemple : « J'ai pu parler avec ma grand-mère qui est partie alors que je n'ai pas pu lui dire que je l'aimais... avec un copain qui s'est tué en moto et je voulais savoir comment il allait... ». De plus, le fait de recevoir des réponses rassure sur l'existence d'un au-delà : il y a quelque chose d'autre après ! Il y a donc un certain bien-être qui est activé par les pratiques de spiritisme qui explique entre autres cet engouement.

Les rites sataniques corrèlent avec la perturbation, mais faiblement. L'une des hypothèses explicatives est que celui qui entame un rite satanique est déjà quelqu'un qui est dans une disposition d'esprit et de cœur particulière.

	bien-être	consolation
Expérience Paranormale passive		
Apparitions	.06	.06
Perceptions inexpliquées	-.11	-.09
Expérience Paranormale active		
voyance	.17**	.22**
spiritisme	.11*	.07
rites sataniques	.08	.06
magie noire	.10	.07
magie blanche	.16**	.09
facultés psi (guérisseur)	.18**	.14**

N = 342

Magies noire et blanche corrélient à peu près de la même façon avec une *anxiété* très significative, probablement liée au fait d'avoir conscience de « jouer » avec des forces qui peuvent échapper à notre contrôle et se retourner contre nous. La magie blanche seule réagit avec le *bien-être* puisqu'on veut faire du bien.

La voyance corréle significativement avec une *perturbation*, mais aussi avec le *bien-être* et la *consolation*. Car, même si cela peut être perturbant que quelqu'un vous raconte des choses à votre sujet que vous êtes seul à connaître, c'est tout de même pour essayer d'être rassuré de quelque chose ou avoir des pistes à prendre pour l'avenir que des personnes vont voir des voyants.

Les facultés psi (guérisseurs) réagissent d'une part significativement de façon inversée avec la peur et d'autre part corrélient avec le *bien-être* et la *consolation*. Et c'est logique. Si vous vous êtes brûlés à l'eau bouillante, que vous allez voir le guérisseur et que quelques heures après, vous n'avez plus de brûlure, il est évident que vous allez corréler avec le *bien-être* et la *consolation*.

Ces facultés psi sont d'ailleurs très répandues et acceptées. J'ai visité une école d'hôtellerie qui, parmi les numéros d'urgence affiché dans les cuisines, présentait comme premier numéro de téléphone celui du guérisseur du coin. Cette banalisation explique une relation significativement inversée avec la peur.

8. La clé des expériences paranormales

La clé, le nœud des expériences paranormales, concerne sa source ou son origine. Car, si un phénomène est naturel, il ne présente pas la même approche et ne fait pas encourir les mêmes risques que si son origine était surnaturelle.



Ainsi, est-ce que les facultés psi (ces capacités humaines inexplicables – le fameux « don ») sont des facultés humaines, naturelles, extraordinaires ou bien est-ce qu'on est dans le domaine du spirituel ?

Est-ce qu'on pourrait attribuer cela à des capacités humaines inexplicables (préternaturelles) ?

Ou bien : est-ce qu'on doit se demander s'il y a quelque chose de surnaturel, une manifestation d'une intelligence invisible, extérieure à la personne ? Car à ce moment-là doit se poser la question : **si on est dans le domaine spirituel, avec quoi est-on en train de travailler ou de jouer ?**

9. Discerner avec Thérèse d'Avila

Pour distinguer les deux, sainte Thérèse d'Avila peut nous être précieuse. Vous savez qu'elle a eu des expériences mystiques, surnaturelles, et que cela a pris du temps avant que ce soit discerné comme venant de Dieu. Pendant près sept ans, on pensait que cela venait du démon.

À partir du moment où les choses ont été clarifiées, Thérèse de Jésus décrit ses expériences dans son livre *Le chemin de la perfection*, en donnant des éléments qui permettent de distinguer quand cela vient de Dieu et, a contrario, quand cela vient du démon.



Thérèse donne quatre critères. Quatre critères qui doivent être réunis :

L'abandon dans l'humilité

Ce qui survient comme phénomène, comme expérience, est **non recherché, gratuit** ; « cela vous tombe dessus ». Ainsi, toutes les expériences paranormales actives ne correspondent déjà pas à cette catégorie puisqu'elles sont recherchées. Par contre, les expériences paranormales passives peuvent entrer dans cette catégorie puisqu'elles sont « gratuites », non recherchées (, sentir ou percevoir quelque chose, avoir une vision, une apparition, etc.). Dans le critère de l'humilité entre aussi celui de l'**obéissance**. Obéissance fraternelle et à ses supérieurs religieux et obéissance à l'Église.

Le contexte de prière

Un des éléments qui apparaît clairement dans les Écritures concernant les manifestations surnaturelles, c'est la proximité, la communion avec Jésus Christ. Ainsi, dans quelle mesure le phénomène ou l'expérience paranormaux se vivent-ils dans un contexte où la personne est **en communion avec le Christ** ? Ceux qui sont en pèlerinage, ceux qui sont dans un groupe de prière sont dans un contexte de communion avec le Christ. À ce moment-là, s'il y a l'exercice des charismes, on pourrait se dire : « C'est non recherché, c'est dans un contexte de communion avec le Christ, c'est conforme aux Écritures... »

La conformité aux Écritures

La conformité aux Écritures défriche pas mal de pratiques paranormales. Faut-il en effet se poser la question de savoir si on peut lire son horoscope ou faire son thème astral quand on est chrétien, alors qu'il est écrit clairement : « *On ne trouvera chez toi personne qui pratique l'astrologie* » (Deutéronome 18, 11) ? Peut-on faire du spiritisme quand il est dit : « *On ne trouvera chez toi personne qui interroge les spectres et les esprits, ou consulte les morts* » (Id.), etc.

Quand l'Écriture met en garde ou interdit clairement de pratiquer certaines choses, quand Dieu défend quelque chose, c'est dans la double acception du mot « défendre » : au sens d'*interdire* mais aussi au sens de *protéger*. Si l'Écriture défend de faire quelque chose, c'est parce que Dieu veut protéger l'homme d'entrer dans un domaine dans lequel il ne sera plus maître de ce qu'il se passe et où il pourra être le jeu de forces qui le dépassent.

Les fruits de paix, de joie et de repos de l'âme

Nous venons de le voir avec les statistiques, quand quelqu'un revient de chez un guérisseur ou un coupeur de feu, il présente un score élevé au niveau du bien-être. Du bien-être au niveau psychologique. Cependant, ici, nous parlons de paix et de repos **de l'âme** ; de ce sentiment profond d'être ajusté à Dieu lui-même. Or, beaucoup de nos contemporains ne sont plus capables de discerner s'ils sont en repos de l'âme, ni ce que cela veut dire réellement.

10. Conclusion

Il est important d'être capable de discerner à partir de ces quatre éléments, d'être à même de dire si une expérience paranormale ou un phénomène inhabituel peut venir de Dieu ou de l'Ennemi.

Si un des critères n'est pas rempli, les voyants oranges doivent se mettre à clignoter : cela vient probablement du Malin et il faut commencer à investiguer afin de comprendre quand et comment un lien occulte a été établi, un « ticket d'entrée » a été donné au démon pouvoir « jouer » avec cette âme d'une façon ou d'une autre.



C'est souvent à peu près 15 ans avant les premiers symptômes de liens (difficultés anormales ou avec une fréquence et une intensité hors du commun). Et dans le ministère de délivrance, trouver quel a été le ticket d'entrée du démon, c'est la moitié du chemin qui est gagnée.

La grosse difficulté est donc d'arriver à trouver quelle pratique, paranormale ou autre, donne un « droit » au démon (ou en tout cas une capacité d'action) sur cette personne.

Collection

La ronde infernale de l'occultisme



**site occultismedanger.free.fr
et sa chaîne Youtube**



**Et d'autres livrets sur le blog
sosdiscernement.org**

ISBN : 978-2-491316-64-8